

Document en consultation

Eglise Notre-Dame de l'Assomption -

Commune de Pailherols



©F. Pigot

Aide à la visite

NE PAS EMPORTER – MERCI DE LAISSER SUR PLACE

Eglise Notre-Dame de l'Assomption

Coordonnées GPS : 675109m – 6427954 m

L'église paroissiale de Pailherols se dresse au centre du bourg. Au nord de l'église se trouve le monument aux morts et un grand tilleul.

Historique

La présence d'une chapelle serait attestée dès le XVIe s. pour la commodité des vachers et des bergers. L'église actuelle fut construite de 1517 à 1527 et devint très rapidement un haut-lieu de pèlerinage. (cf légende du colporteur plus bas). L'église reçut de nombreuses donations notamment des seigneurs de Cropières, contribuant à sa restauration et à son agrandissement en 1646. Des aménagements se poursuivent tout au long du XVIIe s.

Tout d'abord succursale de Raulhac, Pailherols devient paroisse en 1686. L'église est fermée sous la révolution, réouverte en 1801, elle devient à nouveau succursale en 1808. L'édifice subit plusieurs campagnes de restauration aux XIXe et XXe s.

Architecture

Les matériaux utilisés sont typiques du secteur : murs en brèche andésitique et basalte, lauze écaille pour la couverture. L'édifice a subi plusieurs phases de constructions proches dans le temps. Vaisseau unique (dont la voûte sur croisée d'ogives subsiste seulement dans la deuxième travée), accessible par une porte axiale située à l'Ouest (obturée depuis mais nettement visible), terminé par un chevet plat, et ouvrant au Nord sur une chapelle latérale (troisième chapelle actuelle), qui a conservé son voûtement d'origine, avec clé de voûte et culs-de-lampe sculptés. Les deux autres chapelles Nord, de style gothique, ont été ajoutées en 1646 ainsi que le clocher-mur ; l'adjonction de deux chapelles latérales Sud en berceau, celle de la sacristie, le percement de la porte d'entrée sud ont été effectués entre 1684 et 1687.

L'ensemble des verrières a été restaurée par Laetitia Bastien-Metzinger en 2014.

La légende du pèlerinage à Pailherols – Vierge miraculeuse

Cette statue aurait été rapportée par un colporteur des environs de Murat qui l'avait achetée à Figeac vers 1527 et fait bénir par le Révérend évêque de Cahors, Mgr Carreta. Le voyageur, avant d'arriver à Pailherols s'aperçut que la statuette avait disparu : il la retrouva sur les branches d'une aubépine en fleurs. Puis, il la déposa dans sa chambre, elle disparut à nouveau et fut retrouvée au même endroit que la veille. Cette sainte image fut déposée dans un frêne creux en attendant la construction de l'édifice et elle commença à accomplir des miracles. Aujourd'hui encore, le premier dimanche après le 15 août a lieu la fête des bergers.

Ce document est téléchargeable sur le site de l'Office de Tourisme du Carladès : www.carlades.fr

Ce livret a été réalisé par la commission de la paroisse Saint Jacques Berthieu en Carladès

en partenariat avec la Communauté de communes Cère et Goul en Carladès

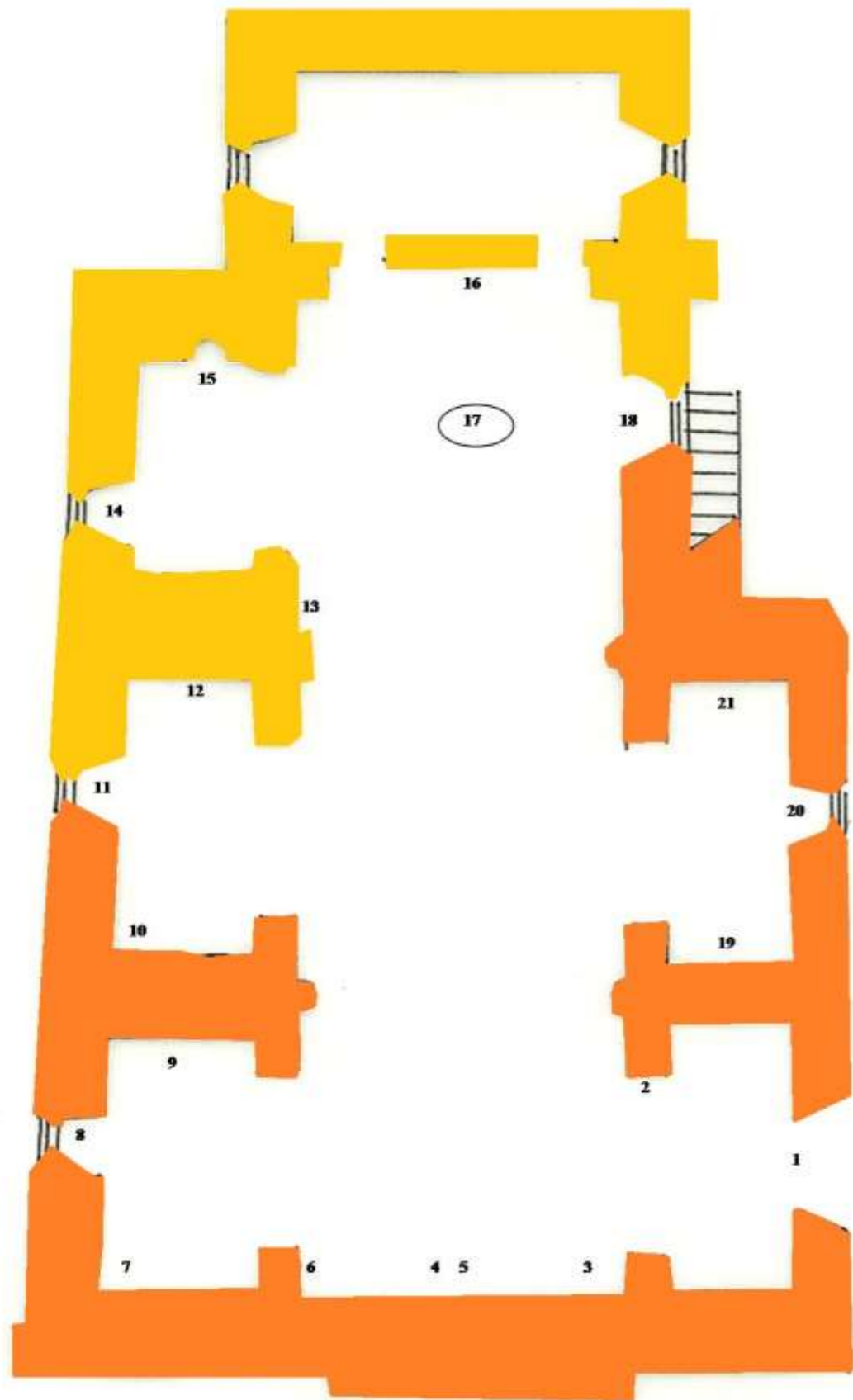


Presbytère
4, rue du Moine de Montaudon
15800 VIC sur CERE
Tel : 04 71 47 50 47

Mairie de Pailherols
Le Bourg
15800 PAILHEROLS
Tel : 04 71 47 57 72



Communauté de communes Cère et
Goul en Carladès
Tel : 04 71 47 89 00
Site internet : www.carlades.com



 XVIe siècle
 XVIIe siècle

1 – **Verrière impost** représentant les ruines de la Chapelle du Puy Gros, une vache Salers. De chaque côté, les cœurs de Jésus et de Marie-
 Création de 2014- ©Laetitia Bastien



Création ©Laetitia Bastien

2- **Bénitier** – monolithe de tuf volcanique constitué d'une base octogonale et d'une vasque circulaire ornée de pétales stylisés. Daté de 1839

3- **Sculpture** – Jeanne d'Arc



© P. Moullet

4- **Tableau** « Vierge de Pitié » ou Pietà - 1819 – de Chabaud – huile sur toile
 Belle composition centrée sur les trois personnages : la Vierge, de face, retient le Christ allongé. Un ange, sur la droite tient la main du Christ. Le groupe se détache du fond noir rocailleux.
 Copie inspirée de l'œuvre d'Annibal Carrache

5- **Verrière** –
 Le pélican est le symbole de Jésus-Christ qui nourrit ses enfants et leur donne la vie dans la tradition chrétienne.



6 – **Statue** Saint-Antoine de Padoue avec ses attributs, le Christ et un livre

7- Saint-Jérôme

8- **Verrière** Don de missionnaire/ Il s'agirait d'une représentation de Sainte Germaine.



9 – Retable autel de la 1^{ère} chapelle – hommage aux poilus 1920

10 – Statue de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus



11 – Verrière Jésus Sacré Cœur



12 – Autel du XVIIe s. et tableau « Les Anges adorant le cœur de Jésus » - huile sur toile – œuvre signée Grom 1854 (ou 1834 ?)



13 – Chaire à prêcher – XIXe s.

14 – Verrière Saint-Joseph
Création de 2014



Crédits photo ©M. Moulier

15- Statue Vierge de Pitié ou Pietà – XIXe s.

Dans cette chapelle, à noter la présence de culots aux retombées d'ogives – XVIe s.

16- Maître-Autel et retable – Retable dessiné par P. Mèghe. 1658 – Le retable, œuvre sans grande originalité mais de bonne facture est probablement une production locale. La gloire couronnant l'ensemble paraît être une adjonction de la fin du XVIIIe s. Elle diffère totalement du reste du retable par son traitement baroque.

L'autel, de type traditionnel peut être daté de la fin du XVIIIe s. ou de la période Empire au regard de certains éléments décoratifs tels que les pattes griffues ou le couronnement d'inspiration antiquisante. Le tabernacle, du même style, s'inscrit également parfaitement dans la tradition de part son thème iconographique du Pélican qui est un sujet fréquemment représenté sur ce type de mobilier liturgique.

Le tableau « Assomption et couronnement de la Vierge » - huile sur toile – œuvre non datée mais supposée contemporaine du retable soit du XVIIe s.

Cette œuvre, de qualité moyenne, est cependant intéressante car elle réunit un certain nombre des caractéristiques de la manière baroque de part sa composition chargée, tourmentée, privilégiant les diagonales, son goût pour l'effet de mouvement ascensionnel, d'agitation rythmée par les bras et les jambes des personnages, accentuée par les drapés, effet de lumière rayonnant du centre du tableau, de manière théâtrale, de part l'accent mis sur la luminosité des chairs, la violence des couleurs, la préciosité d'expression de la Vierge contrastant avec les visages réalistes de Dieu et du Christ.



Crédit photo © P. Moulier

Les statues Saint Joseph et Vierge à l'enfant – retable

Bois polychrome Les deux statues font pendant dans la composition du retable – L'œuvre est une statue de retable, conventionnelle, exécutée d'après un modèle assez répandu.



17 – Autel du XXe s. – Issu de la Maison Saint Raphaël à Aurillac

18 – Verrière La Vierge de l'Immaculée conception – la Vierge est représentée de face, debout sur un croissant de lune entouré de nuages, les mains croisées sur la poitrine, la tête nimbée, inclinée vers la gauche, les yeux au ciel- Réalisé par l'atelier Chalons et Clédère de Toulouse – 1899 – Don de l'Abbé Poujol.



19- Fresque

20- Verrière Vierge à l'Enfant

21- Statue NOTRE-DAME de PAILHEROLS sous l'appellation usuelle de « Vierge à l'enfant » - « Mère admirable » Plâtre sur support bois – datation 1527 (?)

Représentée de face, à mi-corps, la Vierge penche la tête vers l'enfant Jésus qu'elle porte sur son bras gauche, tandis que sa main droite lui tient les pieds. Cette œuvre qui a subi une restauration abusive reste cependant attachante par la souplesse de sa composition et l'expression de profonde tendresse qui lie la Mère et l'Enfant.

La date de 1527 citée à différentes reprises sans mention de références précises est quelque peu surprenante. D'autre part, cette représentation à mi-corps, chère à la Renaissance, exceptionnelle dans le secteur, fait penser à une œuvre d'importation d'influence italienne.



Sources :

-*Inventaire topographique Vic-sur-Cère réalisé en 1974* – Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France – 1984

-*La peinture religieuse en Haute-Auvergne – XVII-XXe s.* de Pascale Moulier – éditions CREER – 2007

-*Manuel du Pèlerin de Notre-Dame de Pailherols* de Louis Poujol – Imprimerie moderne - 1902